



Les Facteurs de Pression sur la Promotion de la Justice, de la Paix et de l'Intégrité de la Création (JPIC) en Afrique

L'encyclique « Laudato Si » du pape François sur le soin de notre maison commune nous ouvre les yeux sur non seulement l'énorme crise environnementale que nous traversons, mais aussi sur la crise morale et écologique de notre temps. Le Pape lui-même fait allusion à ce fait dans son encyclique lorsqu'il indique clairement qu'il existe une «*relation intime entre les pauvres et la fragilité de la planète*» (LS 16). Cela nous oblige à nous efforcer, dans tous nos travaux et ministères, à accompagner les victimes, que ce soit à la campagne ou dans les villes, qui perdent la vie en échange de la satisfaction de la concurrence pour le bien-être par l'utilisation des ressources naturelles et humaines. Cette entreprise est belle mais comporte des défis.

Sur le continent africain, en particulier, on est confronté à de nombreux défis pour promouvoir la paix, la justice et le soin de la création. La culture du silence dans de nombreuses régions d'Afrique rend le travail un peu difficile, car le public ne peut pas accéder à l'information. Récemment, en raison de la pandémie Covid-19 qui a encouragé les gens à rester chez eux, il y a eu une augmentation de la violence domestique dans laquelle de nombreuses femmes ont souffert le plus et malheureusement certaines d'entre elles ont perdu la vie alors que bon nombre d'entre eux ont perdu une ou deux de leurs précieuses parties du corps ainsi que leurs propriétés. Les enfants ont été victimes de harcèlement sexuel et d'exploitation par leurs

aînés à la maison et beaucoup guérissent de blessures physiques et de douleurs psychologiques. Les histoires de la plupart de ces victimes passent en silence mais laissent des traces indélébiles sur le reste de leur vie. En outre, des politiciens arrogants et inflexibles bloquent la promotion de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création en Afrique. Par exemple, il y a eu des cas de meurtres parrainés d'albinos par des politiciens au Malawi depuis un certain temps. Malheureusement, personne n'est disposé à rompre le silence par crainte de représailles.

La pauvreté est un autre facteur incontestable qui entrave la promotion de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création en Afrique. Par exemple, l'Ouganda, comme beaucoup d'autres pays africains, a récemment connu des inondations et une montée des eaux dans les rivières et les lacs. L'inondation des rivières et l'élévation du niveau de l'eau dans les lacs sont dues à l'empiètement des bassins versants et bon nombre des victimes ou victimes de ces tragédies sont les pauvres qui vivent le long des berges des rivières et les rives du lac alors qu'ils se battent pour leur survie par la pêche et l'agriculture. Notre paroisse, par exemple, fait partie des nombreux endroits qui ont été touchés par cette tragédie naturelle. En tant que promoteur de Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC), j'ai visité divers endroits et maisons autour de la paroisse, voyant les dégâts causés par les inondations aux personnes vivant à proximité. J'ai interagi avec eux et écouté leurs problèmes. Au cours de la visite, j'ai découvert que certains lieux de séjour de ces personnes ne sont pas adaptés à l'habitation humaine en raison de leur nature et de leur topographie, mais parce qu'ils n'ont pas d'alternative, ils sont obligés d'y rester. Chaque année, ils doivent lutter contre les inondations et par la suite la faim, car la production alimentaire dans ces régions est très faible. En conséquence, l'exploitation des ressources naturelles telles que les poissons, les arbres, le sable et les pierres, entre autres, devient le seul et rentable moyen de survie.

Enfin, la pandémie de Covid-19 a exacerbé la pression sur les ressources naturelles dans de nombreuses régions d'Afrique, y compris l'Ouganda. Depuis l'imposition de la fermeture fin mars par le gouvernement ougandais, l'exploitation des ressources naturelles s'est intensifiée, car c'était le seul moyen de survivre, car de nombreuses activités économiques, à l'exception du bâtiment et de la construction, ont été suspendues. En conséquence, de nombreux endroits sont laissés vides après que tous les arbres ont été coupés pour des raisons économiques et il y a eu une augmentation de l'exploitation minière illégale. Nos efforts combinés sont nécessaires pour que nous réussissions.

P. Steve Davidson Mukusa, SMM